

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legéat

NEWSLETTER DE DECEMBRE 2020

*BONNE
ANNÉE
2021*



LE MOT DU PRESIDENT

Les vœux !

L'occasion de faire preuve d'optimisme
Plus de harcèlements
Plus de violences
Plus de mensonges
Et si enfin la nouvelle année rimait avec
LIBERTE
EGALITE
FRATERNITE

Beaucoup souhaitent tourner la page 2020
Le verre à moitié vide
Cet odieux virus qui frappe aveuglément lui aussi
Le verre à moitié plein
La France a enfin vu en direct la chasse violente aux Amis Migrants

Prenez soin de vous
Prenez soin de vos proches
Prenons soin de nos Amis

Jean-Claude Lenoir

JE ME SENS SI TRISTE

Je me sens si triste ce week-end.
Il fait froid... humide et morose.
Nous les bénévoles de Salam on rentre glacé après des heures dehors dans le matin voilé par la brume du Nord.
Mais on sait qu'on rentre après au chaud.
Derrière nous on laisse des centaines d'hommes dehors sans rien.
Quelle honte !
La seule association mandatée par l'Etat donne même plus une boisson chaude le matin...
Comment justifier ça ?
Je suis écrasée de honte, tristesse et de colère.
Personne vit illégal sur cette terre...

Ferri Matheeuwsen (29 novembre 2020)



Mars 2015



Janvier 2018



Décembre 2020

LES EVENEMENTS DU MOIS

Ça y est, c'est l'hiver...

Mais on dirait que ceux qui sont dans des bureaux, à Paris ou à Lille, ne s'en sont pas aperçus... Les locaux du Plan Grand Froid à Calais sont prêts, mais les critères d'ouverture n'ont pas été communiqués aux associations par le sous-préfet quand il les a rencontrées le 17 décembre. A Grande-Synthe, il n'est pas plus question que les années précédentes d'une mise à l'abri pour l'hiver par l'Etat, et la municipalité ne fera rien sans sa caution... Les propositions de mises à l'abri par l'AFEJI sont les mêmes qu'en été.



Grande-Synthe



Calais

Pourtant sur les deux sites, il fait terriblement humide même si ce n'est pas pour le moment un hiver très froid, et on a les pieds dans la boue.

La tempête Bella a apporté des vents allant jusqu'à 140 km/h sur notre littoral le week end des 26 et 27 décembre, sans qu'aucune mise à l'abri ne soit proposée, contrairement à ce qui s'était produit en février dernier pour la tempête Ciara...

Une mise à l'abri pour COVID ?

Les instructions ministérielles du 3 novembre reprennent presque mot pour mot celles du 27 mars pour les publics en grande précarité : entre autres choses, permettre un accès à des sanitaires, à des douches, à des laveries.

A Calais, une mise à l'abri est proposée deux fois par semaine (le mardi et le jeudi). Il y a un effort pour rajouter des jours de départ mais on ne les connaît pas à l'avance.



300 personnes en ont profité, dit le sous-préfet, qui affirme que c'est mieux que lors du premier confinement. Il faut cependant remarquer qu'on est en hiver et qu'il est donc bien plus tentant de se faire mettre à l'abri pour quelques temps.

RIEN n'a été fait à Grande-Synthe.

Nous nous contentons avec nos faibles moyens d'essayer de prévenir nos amis des risques de l'absence de distanciation.

Les expulsions sont nombreuses et brutales.



A Calais

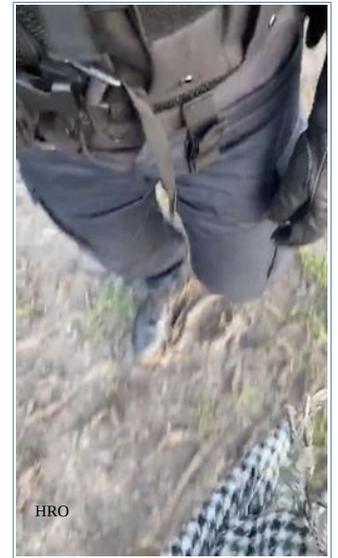


A Grande-Synthe

Le nombre de présents sur les camps ne diminue cependant pas beaucoup : nous évaluons à au moins 800 personnes à Calais, au moins 300 à Grande-Synthe.

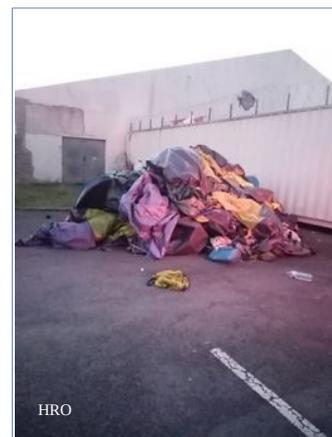
A Calais, après une période de plus de deux ans où les évacuations avaient lieu un jour sur deux pour chaque campement, on a connu pendant une courte période les démantèlements un jour sur deux partout et l'autre jour nulle part. Et puis, depuis le début du mois, il n'y a plus aucune régularité... Chaque matin, on ignore quels sites vont être évacués... Un accord avec le HRO (Human Rights Observers) qui suit tous les matins les déplacements et les agissements des forces de l'ordre, nous permet de continuer à nous rendre compte de la situation : ils ont souhaité que leurs observations soient incluses dans nos communiqués de presse quotidiens, ce que nous faisons volontiers et qui nous rend aussi service.

Leur équipe a été verbalisée 32 fois depuis le début du deuxième confinement jusqu'au 15 décembre. On leur reproche de ne rien distribuer (seule activité utile en période de pandémie !) ou d'entrer sur des terrains privés... Regarder ce que fait la police ne servirait sans doute à rien... Leurs photos ou courtes vidéos évitent les visages, mais pas la présence ou l'absence du matricule RIO pourtant obligatoire...



Envoyées de minute en minute, elles attestent de la réalité des démantèlements, des confiscations de matériel...

Les ramassages de matériel (deux bâches le 20 décembre, mais 25 tentes et 31 bâches le 6 décembre, 28 tentes et 48 sacs de couchage le 11 décembre, par exemple...) laissent les gens complètement démunis. Les 50 tentes données le 13 décembre à Marck sont ramassées le lendemain... On en a vu, au fort Nieulay, se promèner avec tous leurs biens sur le dos...



Le tas d'affaires représente ce qui est arrivé le matin du 30 décembre à la Ressourcerie, c'est-à-dire à l'endroit où on dit aux exilés qu'ils peuvent aller récupérer leurs affaires... On peut imaginer comme le tri est facile !

La méthode est en général brutale. Les gars disent par exemple que les CRS sont venus les réveiller entre 3 et 5 heures du matin, le 10 décembre au BMX ; un homme blessé à la main a été emmené le matin à l'hôpital par Utopia.

A Calais le 4 décembre, il pleut et il grêle. L'équipe Salam distribue des sacs poubelle (deux rouleaux), comme ponchos de pluie. A Marck, le 9 décembre les forces de l'ordre ont pris son blouson à un homme qui, complètement gelé, tremblait comme une feuille et n'arrivait même plus à articuler...

Le 28 décembre, du Fort Nieulay, il ne restait plus que deux tentes et sept Soudanais. Nous avons cru comprendre de leurs explications (barrière de la langue oblige) que cinq bus seraient venus la veille soir et auraient emmené la plupart des gens. C'était exact mais ils étaient montés volontairement dans les bus. Ils l'ont dit eux-mêmes puisqu'ils étaient déjà revenus le lendemain, insatisfaits, disent-ils, de la nourriture... Mais ce sont les mêmes qui ont été évacués de force le matin du 30.



Quel gaspillage d'énergie et d'argent public !

Nous en sommes au 5^e arrêté préfectoral qui interdit aux associations non mandatées par l'Etat les distributions de nourriture dans 49 rues du Centre Ville.

Les abords du Fort Nieulay ne sont pas concernés par cette interdiction. La Vie Active, seule association mandatée par l'Etat, n'a pourtant plus non plus le droit d'y distribuer. Depuis le 22 décembre, il n'y a plus ni nourriture, ni distribution d'eau ni accès aux douches... La survie de ceux qui campent au Fort Nieulay devient extrêmement difficile : des enrochements ont été installés le 17 décembre pour empêcher les véhicules des associations d'approcher.

(voir plus bas le texte : Les enrochements de Noël)

Il est très compliqué de trouver un lieu de distribution : pour l'équipe Salam, le 19 décembre dans une impasse bourbeuse où une seule camionnette pouvait stationner, depuis le 20 décembre sur le parking de Conforama, mais combien de temps y serons-nous tolérés ?...

Les gars ont faim et soif. Les bénévoles de Salam le 23 décembre n'avaient que deux jerricans de 5 litres d'eau, en plus de 200 litres de boisson chaude, et ont apporté 15 caisses de pain supplémentaires par rapport aux jours précédents. Cela n'a pas suffi, certains sont restés sur leur faim...

Pour les mineurs isolés, le dispositif d'accueil à St Omer est maintenant saturé : 65 ont pu être accueillis en octobre, 59 en novembre (mais 12 ont été refusés faute de place) et le 22 décembre on était déjà à 107 refus pour le mois...

Dans le département du Nord :

Le 9 décembre, les secours et la police sont intervenus pour un groupe de dix-sept Koweïtiens dont le bateau avait chaviré. Une fois sortis de leur embarcation ils ont été priés de partir, à pied.

Ce groupe, avec des femmes et des mineurs isolés, s'est retrouvé à Gravelines, en plein centre de ville, perdu, trempé de haut en bas, sous une température de zéro degré et sans solution d'hébergement d'urgence. L'équipe de maraude de Solidarity Borders est venue à leur aide avec des couvertures de survie, du thé, de la nourriture, des vêtements secs...

Rien n'a été fait pour eux par les autorités, aucune mise à l'abri n'a été offerte, même aux mineurs isolés, alors que c'est simplement la loi...

A Grande-Synthe, l'endroit est sinistre...

L'accès aux douches se limite toujours à une centaine par semaine dans un vestiaire de gymnase de Dunkerque, encadré par l'association DROP.

ROOTS, association de jeunes Anglais qui essaient d'assurer un peu de propreté sur le camp, a essayé d'installer deux douches. Mais l'eau est froide et elles servent de toilettes, puisqu'il n'y en a pas...





Claire Millot

Ils ont mis aussi deux robinets pour nettoyer les chaussures, afin d'éviter des remarques désagréables à ceux qui entrent dans un bus ou dans un magasin avec les pieds sales comme on peut les avoir quand on vit dans la boue...



Claire Millot

Les jeunes de Help 4 Dunkerque, groupe arrivé du sud, n'ont pas eu la permission de proposer des douches (ils avaient pourtant des cabines sur une remorque avec un système pour chauffer l'eau) parce que l'eau sale devait s'écouler par terre. Ils ont reconnu qu'il y avait suffisamment de boue comme cela !!!

Ils sont là depuis le 24 décembre et jusqu'au 10 janvier avec un stand de thé/café/ chocolat au lait, un stand de recharge de portables, une équipe amie qui organise des spectacles (il n'y en a pas eu pendant que nous étions en distribution).

Ils ont eu l'autorisation de la mairie de se mettre sur le parking du CCP pour une distribution de vêtements et de matériel avec commandes.

Les évacuations sont devenues régulières et rapprochées

- Le 3 décembre cent tentes ont été enlevées (selon le HRO) ainsi que les couvertures et sacs de couchage.
- Le 4 décembre, les gens ne sont pas obligés de monter dans les bus (ils sont partis presque vides : onze hommes dans le premier, un vide, un dans lequel nous n'avons pas pu voir, un avec une famille.)

Il a été possible de récupérer trois tentes neuves dans la benne, mais il reste trente à quarante personnes sans aucun abri...

- Le 8, le 10 et le 18 décembre ensuite.
- Le 21, exceptionnellement, l'évacuation a eu lieu pendant la distribution du repas et nous avons pu y assister.



Belinda Welton



Belinda Welton

La police nous a empêchés d'approcher : "Opération de Police. Et de toute façon il n'y a plus personne..." Ils ont dit qu'ils emmenaient les gens au bus. J'ai demandé s'ils étaient obligés de partir. Ils ont dit que non... Mais ramasser toutes les affaires (dont les tentes et bâches) est une forme de contrainte. Belinda a pu accompagner les suivants au bus.

Les policiers nous ont dit qu'ensuite ils allaient démanteler le reste du terrain.

Nous sommes allés prévenir.

Certains étaient assis avec l'air indifférent.

Certains avaient déjà quitté les lieux : il restait les tentes vides autour d'un feu abandonné... drôle d'impression.

La petite famille avec laquelle Belinda s'était arrêtée ramassait ses affaires. L'image de la petite fille avec son petit sac sur le dos et ses peluches entre les mains ne me quitte pas depuis... Quelle errance pour une si petite fille...

(voir les témoignage en dessous : « *Un solstice pas comme les autres* »).

Les familles privées du moindre abri sous lequel dormir sont parties pour la plupart, il ne reste presque plus d'enfants sur le camp. Ce serait une bonne chose si nous les savions durablement à l'abri mais ils ne peuvent être accueillis en France, avec leurs empreintes « Dublin » qui les obligent à demander l'asile dans le pays par lequel ils sont entrés en Europe...

- Le 29, à nouveau, a eu lieu une grosse évacuation.

Une vidéo sur twitter, qui montre un homme cagoulé en train de lacérer des tentes, a ému nos amis et connaissances. C'est une bonne chose que ce genre d'actions soit connu.

Seulement ce twitt donne l'impression qu'il y a eu là une action isolée des forces de l'ordre, particulièrement brutale.

Or il faudrait que les lecteurs sachent que c'est comme ça deux fois par semaine à Grande-Synthe, et au moins tous les deux jours à Calais et de façon, quotidiennement, bien plus brutale...

Certains m'ont demandé si cet acte était légal... il n'est pas plus illégal de lacérer une tente que de la mettre dans la benne à détrit, ce qu'on connaît depuis au moins 3 ans...

Les ordres des autorités d'Etat sont clairs : il faut faire disparaître ce point de fixation, raison pour laquelle, par exemple, il n'y a pas à mettre de toilettes (malgré les instructions ministérielles Covid du 3 novembre)...

- De temps en temps on voit tourner deux voitures de l'armée (l'une des deux s'est même embourbée sous nos yeux le 31 décembre...). A moins d'être embourbées, elles ne s'arrêtent pas... Que font-elles là ?

L'évacuation brutale, le 23 novembre, des tentes installées place de la République à Paris avait ému jusqu'au-delà des frontières.

On pouvait espérer, du coup, une surveillance des forces de l'ordre jusqu'à Calais et un comportement plus digne de leur part.

On pouvait espérer un respect plus grand des droits de l'homme...

Un mot du 4 décembre de notre président déplore qu'il n'en soit rien :

tout cela pour ça !

*des vidéos montrent la triste réalité de certaines
interventions policières
les médias s'en emparent
le Ministre de l' Intérieur s'exprime
le Premier Ministre hausse le ton
le Président de la République s'indigne
la Justice est saisie*

tout cela pour ça !

*aujourd'hui, comme si rien ne s'était passé
aujourd'hui comme si rien n'avait été dénoncé
aujourd'hui comme si l'État n'avait rien reconnu
sous les grêles , un SEUL MAITRE MOT :
HARCÈLEMENT
tout cela pour ça*

Jean-Claude Lenoir

Le soir du 8 décembre, tard le soir, je reçois un appel de Belgique : une dame qui s'était occupée de l'hébergement de huit jeunes Ethiopiens et Erythréens. Ils ont voulu venir en France pour passer en Angleterre et le regrettent à peine arrivés : ils se retrouvent à Dunkerque dans la nuit, sans abri. Elle ne peut pas venir les chercher : il y a couvre-feu en Belgique...

Elle a essayé en vain les foyers (comme ADOMA), elle me demande mon aide : peuvent-ils aller à Grande-Synthe ? Pas question que je les envoie vers un endroit où il n'y a pas davantage d'abri et où ils vont se jeter dans les bras de passeurs. Où alors ? Je ne sais pas, je suis aussi désolée qu'elle, je n'ai pas de solution... Ils vont attendre 5 h du matin pour prendre un train pour Lille avec une correspondance pour Tournai. Bien sûr, ils ont connu pire, ils sont passés par la Lybie... N'empêche, je ne suis pas fière...

La CNCDH (Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme) est venue à Calais et à Grande-Synthe les 15 et 16 décembre.

Ils ont accompagné les associatifs sur les camps, ils ont participé à une inter association, ils ont rencontré aussi les officiels et, en fin d'après-midi les exilés qui le souhaitaient.

Ils viennent surtout s'informer, comprendre et formuleront un avis auprès du gouvernement.

Ils n'étaient pas venus depuis 2015 à Calais (époque du Centre Jules Ferry) et 2016 à Grande-Synthe (sur le camp de la Linière, construit par MSF aux normes humanitaires...). Quelle dégradation des conditions d'accueil (si on peut encore employer le mot ACCUEIL) !... On le savait, mais on le mesure à nouveau avec eux...

La seule chose qu'ils nous promettent est que, si nous allons en contentieux contre l'Etat, parce que nous le considérons comme responsable des morts du passage de la frontière (par la route ou par la mer), ils seront avec nous...

Des contentieux sont déjà engagés.

- Le Tribunal administratif de Lille a accordé à la mairie de Calais l'évacuation des campements sous les ponts de la ville en raison des « conditions de sécurité et de salubrité particulièrement dégradantes » et du « dispositif humanitaire » mis en place par l'Etat. C'était le 24 décembre... Drôle de cadeau de Noël...

Autant nous sommes d'accord sur l'analyse des "conditions de sécurité et de salubrité particulièrement dégradantes", même si c'est plutôt la non reconnaissance d'être un humain qui est dégradante, autant le "dispositif humanitaire" mis en place par l'Etat ne nous apparaît toujours pas répondre aux besoins de cette population qui, évacuée sans cesse, revient toujours...

- Une audience devant le Tribunal Judiciaire de Boulogne sur mer a eu lieu le 16 décembre : 11 personnes exilées soutenues par 8 associations contre la Préfecture du Pas de Calais. Il s'agissait de demander la condamnation de la Préfecture pour l'expulsion du site de l'« Hôpital » le 29 septembre.



L'accès à la salle d'audience n'a été autorisé aux requérants qu'après une heure et demie d'attente (l'avocat ayant refusé de plaider en leur absence). Le contexte sanitaire aurait pu expliquer cette interdiction si elle avait aussi touché la presse...

La décision du tribunal sera connue le 6 janvier.

- Nous avons découvert en réunion inter-association le 29 décembre d'autres actions en justice : Un référé liberté a été gagné (devant le TA de Lille) la semaine dernière, pour qu'un mineur puisse déposer un dossier de demande de réunification familiale avant le BREXIT. Huit jeunes ont été amenés à la préfecture le 24 décembre : ils ont tous été refusés. Donc huit nouveaux référés liberté ont été déposés lundi 28, on attend le résultat, mais de nouveau huit jeunes seront conduits en préfecture le 30 pour leur demande d'asile en vue de la réunification familiale.
- Poursuite de la jurisprudence Khan (CEDH 2019). C'est le GISTI (Groupe d'Information et de Soutien des Immigrés), association d'aide juridique nationale, qui porte ce contentieux. Le courrier de première étape de l'action est parti le 28. C'est une action de groupe qui concerne les enfants qui ont dû vivre dans le bidonville de Calais entre 2015 et 2016 ; l'idée est de leur faire accéder aux mêmes dommages et intérêts que Jamil Khan (la France a été condamnée par la Cour Européenne des Droits de l'Homme pour la non prise en charge de ce mineur isolé sur la jungle de Calais et après son démantèlement.)

Les associations ne baissent pas les bras. C'est un peu le combat du pot de terre contre le pot de fer. Mais le pot de terre recolle ses morceaux et continue d'essayer d'obtenir la reconnaissance des droits fondamentaux des exilés...

Claire Millot.

UN SOLSTICE PAS COMME LES AUTRES

Les pieds nus au-dessus du feu, chaussettes et chaussures en piteux état tentant de sécher sous cette pluie qui tombe sans relâche se transformant parfois en une bruine insidieuse qui transperce la peau jusqu'aux os...
 "This is not a life", "C'est pas une vie ça !" dit le papa...
 "Take pictures and show internet how children live here",
 "Prends des photos et montre sur internet comment vivent les enfants ici", rajoute la maman... C'est la raison pour laquelle nous ne floutons pas cette fois-ci les visages...



Sandrine au thé, Carenne aux viennoiseries, Greg à la soupe et Fabrice à la distribution du camion Salam, avec Claire et Pierre nous allons dans les bois à la rencontre des enfants signalés par plusieurs hommes venus s'essayer à la harpe. Nous sommes consternés de voir leurs conditions de survie dans ces sous-bois où la boue gluante et dangereusement glissante est omniprésente.

Elle recouvre couvertures et vêtements devant l'entrée de la petite tente des enfants qui semble étrangement propre, bien rangée et presque même irréallement douillette dans ce décor détrempé, couvert de débris et noyé dans un nuage étouffant de fumée du feu... de bois mouillé...
 À la vue de la petite harpe, le regard des enfants s'illumine.

Le grand frère, Araz, 7 ou 8 ans, s'installe sans hésitation derrière la harpe et s'en donne à cœur joie. Plus timide, sa petite sœur Gesa, 4/5 ans, ne résiste pas à la tentation et vient en jouer à son tour. Claire est de retour avec quelques petites peluches et des pièces en chocolat (petit cadeau de Musique pour la Vie et pour un Monde Meilleur). La petite famille est très touchée par nos attentions et, malgré les circonstances, exprime une profonde gratitude.

Soudain, un sifflement d'alerte strident retentit !

Au cri de "Police ! Police !" tous détalent comme des lapins fuyant les chasseurs et se précipitent vers leur tente ou coin de bâche...

Ils se mettent à rassembler frénétiquement leurs maigres mais si précieuses possessions...

Tant pis pour le seul repas du jour... pas même cet instant de répit...

Les parents s'excusent mais doivent vite trier de quoi remplir les petits sacs à dos de chaque enfant et n'emportent que le strict minimum.

D'autres enfants viennent rejoindre Araz et Gesa. La musique semble les bercer.

Ils écoutent, sagement assis sur des rondins de bois autour du feu sans se soucier de leurs parents qui continuent de s'affairer.

L'angoisse est palpable, la tension entre les couples qui se parlent en criant, indécis autour des vêtements de rechange à emporter., des affaires à sacrifier...

Sans état d'âme, ils laissent derrière eux tout ce qui a pu constituer leur 'chez eux' pendant quelques heures, peut-être quelques jours, s'ils ont eu la chance de ne pas être démantelés plus tôt...

La maman de Gesa et d'Araz parle bien l'anglais. Elle confirme que la police vient en moyenne tous les deux ou trois jours et enlève tout, les laissant sans rien pour passer la nuit dehors avec les enfants.

Les cernes sous ses yeux témoignent de son état d'épuisement avancé.

L'angoisse de devoir allonger les petits à même la boue après leur passage se lit sur les visages de tous les parents.

Les nouvelles mini peluches dans les poches ou à la main, ils patientent jusqu'à ce que leurs parents aient terminé.

Gestes bien rodés, ils enfilent docilement leur petit sac à dos sur leurs épaules menues.



Belinda Welton

Claire est partie en direction des camions de CRS qui se sont garés à l'orée du bois.

De retour au camion Salam le chant sublime de Fabrice accompagné de son merveilleux shrutibox résonne dans tous les cœurs.

Pierre offre des pièces en chocolat à une autre fillette au bonnet et manteau rouges.

Seyda pleure car elle vient de glisser et tomber dans la boue...

Ses pleurs cessent instantanément, émerveillée à son tour par la magie de la petite harpe.

Elle la serre entre ses bras et se blottit contre elle, rayonnante de bonheur.

Quelle joie dans ses yeux et quel beau sourire radieux retrouvé Armés de la petite harpe, nous atteignons les cars de CRS et les deux grands bus garés tout près d'eux.

Gesa et Araz sont déjà à bord du premier bus avec leur maman et font coucou de la main à travers les vitres.

En insistant un peu, les pieds de la harpe sont enfin autorisés à être posés sur la première marche, sans monter...

Les notes s'envolent dans le bus vers 6 enfants penchés vers la porte tout sourires.

Juste avant qu'elle ne se referme, le papa court et grimpe à bord in-extremis.

Il nous crie "Spas ! Merci ! Thank you !"



Belinda Welton

Maintenant il sourit lui aussi, soulagé sûrement de pouvoir mettre sa petite famille au sec... au chaud... au moins pour cette nuit...

Les personnes qui encadrent cette 'mise à l'abri' répondent vaguement à nos questions par d'autres questions ou bien les éludent tout simplement.

« Où les emmenez-vous ?

- Dans le Nord...

- Où vont-ils dormir ?

- Sous un toit » ...

En jouant quelques dernières notes depuis les marches du deuxième bus où j'aperçois 4 autres petits, j'entends l'une des 'guides' annoncer à sa collègue : « Là-bas ils partent à 25 et ici ils sont 18 ».

Nous n'en saurons pas plus. Aujourd'hui, ceux qui montent dans les bus le font de leur plein gré... Des familles avec de jeunes enfants en grande majorité.

Le froid, la pluie, le vent et la boue les y obligent bien assez...

En quittant les lieux, nous avons pu observer le cœur serré comment les CRS se déploient dans les bois, ratissant, démantelant, entassant tentes et bâches sur leur passage... direction un engin tout terrain qui ramasse et emmène tout à la benne.



Un panneau 'Départ' semble nous narguer...

Nous croisons trois jeunes quittant ce camp éphémère, marchant dans les flaques et la boue, ... direction ?

Dans la voiture, en route pour cette ville dont la mairie ne connaît pas le sens du mot Compassion, chacun partage ses ressentis.

Greg était touché que l'un des gars lui propose une paire de gants.

Cette sollicitude a également ému Sandrine : « Ils s'excusaient de reprendre du thé plusieurs fois, nous remerciant de rester là, debout sous la pluie, pour les servir ».

Pierre trouvait l'atmosphère à Dunkerque moins agressive et tendue qu'à Paris. Il n'a pas connu les rafles de la nuit à Calais...

Tout en conduisant, perdue dans mes pensées, je frissonne à l'idée de cette même scène de chasse à la battue, en pleine nuit, lorsque désespérés, sans témoins, ils sont traqués et aveuglés par les gazeuses lacrymogènes....

Au bar de la rue des Fontinettes Yolaine a essuyé encore une de ces rudes et épuisantes journées.

Démantèlements au quotidien, insultes, et ce sentiment d'impuissance à l'idée de ne pas pouvoir en faire plus pour tendre la main à tous ces exilés en quête de sécurité...

Fatiguée mais toujours pleine de ressources, elle guide l'équipe pendant que 'le café coule'.

Malgré l'encombrement du local, l'agriculteur n'ayant pas pu passer pour récupérer les rebus de pain, nous réussissons à créer ensemble une belle chaîne humaine qui en deux temps trois mouvements vide tout le véhicule chargé de couettes, couvertures, bâches, manteaux et papillotes chocolatées de saison :-)

Autour du café de l'amitié, Yolaine retrouve le sourire...

Difficile de ne pas penser à tous ces voyageurs malgré eux, qu'ils soient à Dunkerque, Paris, Calais ou ailleurs. Ne serait-ce qu'en se lavant les mains, si souvent en ces temps de crise sanitaire, nous qui avons le confort de l'eau courante... Et chaude...

Dans sa poche un tout petit chien dalmatien en plastique fluorescent accompagne la petite Seyda à présent.

‘Puisse-t-il éclairer tes nuits, Choupette... ‘

Je garde de cette journée dans le Nord, un arrière-goût amer à la saveur du conte de Noël : ‘La petite fille aux allumettes’

Texte et photos Belinda Welton

ET LE TEMOIGNAGE DE SANDRINE :

Cette journée de lundi avec ce démantèlement fut très particulière pour nous tous.

Je n’ai pas vu les enfants mais j’ai lu l’incompréhension et l’écœurement dans les yeux de tous ces jeunes et moins jeunes. J’ai eu la chance aussi de pouvoir échanger avec eux grâce à cette distribution du thé (excellent!) que j’affectionne pour cette raison. Des sourires, des mots de réconfort et d’encouragement. Et puis il y a eu Fabrice et son « shrouti » et ce magnifique chant perse - Delbar de Sharham Nazeri (kurde irakien).



Et pendant ce temps, la police, au premier jour de l’hiver détruisait tous les « abris »... la douceur d’un côté, la brutalité de l’autre... Bérinda nous a raconté par le détail les enfants dans la forêt et là aussi douceur de la musique au travers de sa harpe magique versus violence du démantèlement. Ce sont des moments que je n’oublierai jamais.

Texte et photo Sandrine Rossigneux

CALAIS : LES ENROCHEMENTS DE NOËL

Dans ces temps juste avant Noël, ou soi disant on doit être un peu plus humain et tolérant l’une envers l’autre, notre équipe de Calais ont vécu surtout une semaine bien triste.

Une comportement sans pitié des policiers.

Non ! Aucune pensée de paix venant du gouvernement !

Que destruction, harcèlement et arrestation.

Des cailloux pour rendre la distribution impossible autour du Fort.

Après pas mal de difficultés on a trouvé un endroit pas trop loin du Fort... une petite impasse dans la boue ou pour le moment on pensait déranger persons !!

Ehhh ... non ...à Calais on dérange toujours.

Un vieux monsieur est venu ce matin pour nous rendre visite...
Avec des mots plein de haine envers nos amis ,
Avec un discours digne d'une Marine Le Pen ,
Et des insultes tout plein pour notre chère Yolaine.
C'est le coeur plus lourd qu'un caillou qu'on est rentré au local.
Il est où le bonheur ...il est où ? ?

Texte et photo Ferri Matheeuwsen (17 décembre 2020)



18 DECEMBRE : JOURNEE INTERNATIONALE DES MIGRANTS



Salam a participé, dans le cadre de cette journée, à la manifestation organisée à Dunkerque comme dans d'autres villes de France :



CONTRE L'EXCLUSION ET POUR LE RESPECT DES DROITS FONDAMENTAUX.

EVACUATION BRUTALE A REIMS

APRES CALAIS, GRANDE-SYNTHE ET LA PLACE DE LA REPUBLIQUE A PARIS...

Ici à Reims, le squat où étaient les réfugiés a été évacué jeudi dernier. La semaine précédente la pression avait commencé. L'association Sovkipeu qui suit et soutient les familles a rapporté des descentes policières dans le squat avec la délicatesse qu'on leur connaît, des personnes emmenées au poste pour vérification (dont une mère sans ses enfants. L'angoisse de ceux-ci était qu'elle ne sache pas revenir). La veille j'avais déposé le matin deux tables et l'après-midi une dame de 84 ans m'avait donné des affaires dont un sapin artificiel et ses décorations. Elle était contente que cela puisse amener un peu de joie ailleurs. Je les ai déposés également. Le jeune homme qui l'a pris m'a dit « merci et bonne nuit ». Il était 17h... un peu tôt pour le bonne nuit mais ma nuit, c'est vrai, a été bonne. La sienne aussi sûrement comme celle des enfants à qui j'avais laissé un sac de jouets donné par cette même dame. Le lendemain à 6h du matin la police est arrivée en force avec la ronde des taxis pour éparpiller tout le monde dans des hôtels, un sac par personne. J'ai pensé à ces enfants. Ils pensaient sûrement aller à l'école ce matin là, retrouver leurs amis, penser à autre chose.

Au lieu de cela, l'angoisse encore de partir sans trop savoir où, ni pourquoi. Le squat est un ensemble de maisons que l'on ne peut pas jeter comme les tentes. Alors dans la foulée tout a été muré avec toutes les affaires restantes. Avec le sapin sûrement. Nous sommes en décembre et l'esprit de Noël est bien loin... Notre gouvernement est un indécrottable Scrooge. Et dans quelques temps tout recommencera, car plutôt que d'apprendre et de réfléchir à des solutions respectant l'intégrité et la dignité des personnes notre État préfère appliquer toujours ses mêmes méthodes répressives et stériles. Pense-t-il que traiter les gens comme des animaux va les dissuader de venir ? Ces personnes prêtes à se noyer pour une vie meilleure ? Sérieusement ? Alors nous aussi nous recommencerons à déposer nourriture, vêtements, meubles, jouets et sapin, à accompagner et échanger. Même si cette situation a quitté depuis longtemps le domaine de l'absurde pour sombrer dans la bêtise la plus crasse, les associations recommenceront. Et je continuerai mes envois vers vous tant que je le peux.

Jean-Guillaume Brau, 9 décembre 2020

(Jean-Guillaume nous envoie de magnifique colis, préparés avec délicatesse, dont la newsletter se fait l'écho depuis septembre).

L'HOMME QUI TE RESSEMBLE

L'HOMME QUI TE RESSEMBLE

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
pour avoir bon lit
pour avoir bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère... !

Pourquoi me demander
si je suis d'Afrique
si je suis d'Amérique
si je suis d'Asie
si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi mon frère... !

Pourquoi me demander
la longueur de mon nez
l'épaisseur de ma bouche
la couleur de ma peau
et le nom de mes dieux
Ouvre-moi mon frère... !

Je ne suis pas un Noir
Je ne suis pas un Rouge
Je ne suis pas un Jaune
Je ne suis pas un Blanc
mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère... !

Ouvre moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
car je suis un homme
l'homme de tous les temps
l'homme de tous le cieux
l'homme qui te ressemble... !

René PHILOMBÉ

*Dans : Poèmes d'Afrique pour les enfants ,
Le Cherche midi éditeur, 1991*

Ce poème nous est envoyé par une donatrice sympathisante et sympathique.

Elle nous écrit :

« Je tiens à vous dire un grand MERCI de nous ouvrir plus encore les yeux et le cœur en nous montrant clairement la réalité, sans pathos et sans voyeurisme.

BRAVO !

En rangeant ma bibliothèque (confinement oblige ...) j'ai retrouvé un livre de "Poèmes d' Afrique pour les enfants" (Le Cherche Midi éditeur, 1991) et dans le livre, le poème ci-joint qui pourrait peut-être vous servir pour une prochaine newsletter.

Cordialement »

Christine Join-Lambert

LA SOUPE AU POTIMARRON



(On était à Morbecque...chez Philippe...un bénévole Salam bien équipé et généreux.)



Le mercredi 2 décembre, une équipe a décidé de ne pas s'ennuyer.
Il y avait 150kgs de potimarron qui attendaient quelque part en Flandre profonde.



Je ne sais comment est née cette idée mais : « On en fait une soupe » ...C'est mieux qu'une pièce montée de communion.

Début des travaux vers 10h ; presque fin de travaux vers 17h.

Près de 300 l de soupe stérilisée à l'arrivée, et faite dans des conditions quasi professionnelles.



Kärcher pour nettoyer le légume, machine à faire de la pulpe, bac immense pour le bouillon, autoclave de stérilisation.



(Pour la pizza : fallait bien se sustenter. Le tire bouchon était là par hasard !!!)
Tout ça sera rapatrié pour les grands froids d'hiver ; Calais devrait en profiter aussi j'espère, car c'est le seul produit chaud qu'ils font en dehors du thé ou café.

Une belle journée (un peu froide et travail à l'extérieur) où on a appris à se connaître mieux encore.....

Certaines ont même appris à RAMER DANS LA SEMOULE.



C'était une journée repos Salam.

Texte et photos Henri Kupczyk.

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES :

A ceux qui sont venus pour les fêtes, au lieu de traîner au lit dans les reliefs de bûches et l'odeur des aiguilles de pin sur le tapis...

A ceux qui ont bricolé pour ne pas écorner les économies de Salam : un nouveau robinet à la cuisine de Grande-Synthe (et on économisera aussi sur la facture d'eau), un nouveau radiateur électrique (récupéré chez Denise, merci à elle aussi) : Henri et Philippe.



A ceux qui ont fait, mis bout à bout, des heures de transport : entre Grande-Synthe et Calais (du matériel – nourriture ou couvertures - qui manquent d'un côté ou de l'autre), vers les jardins de Cocagne de Leffrinckoucke (Henri et Lisa), depuis l'épicerie solidaire de Bailleul (Geneviève de FTS), depuis Lille (Guy et Régine), depuis Loon Plage pour les bananes : Henri, Lisa, Edith, et une mention spéciale pour les jeunes de la part de Lisa :

Je tenais en cette fin d'année à remercier Abbas pour son aide le vendredi aux bananes. Finalement les salles de sport étant fermées, Salam contribue aussi à sa forme physique. Merci également à Nawas qui est souvent avec lui.



Attention, ces transports sont plus risqués qu'on ne l'imagine : certains ont failli ne jamais rentrer chez eux ! C'était le 18 décembre, Henri et Lisa, entre Dunkerque et Calais.

A ceux qui sont venus régulièrement ouvrir la porte du local pour recevoir les dons.

MERCI AUX DONATEURS :

Merci aux individuels :

Encore une fois Jean-Guillaume, de Reims : deux fois trois colis par Mondial Relay, avec

- des chaussures, des manteaux, des serviettes de toilette
- des claudinettes,
- des compotes, du thé, du thon
- des produits d'hygiène,
- des sacs de congélation, des serviettes en papier,



Et un petit mot gentil :

« Je vous souhaite à vous ainsi qu'à tous les bénévoles de SALAM et réfugiés mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. L'action que vous menez est superbe même si elle est, ne nous voilons pas la face, sans fin... Je n'attends pour ma part pas grand chose de neuf du côté gouvernemental. Donc continuons ce qui nous semble juste et simplement humain. »

- **Patrick**, qui nous a encore envoyé de Belgique, le 29 décembre, de grands sacs de riz, et des barquettes de soupes congelées.

- **Marie**, qui nous aide de toute son ingéniosité depuis le Gard : elle nous a écrit le 10 décembre :

« Je viens de poster ce message pour mes amies(is) facebook afin de vous aider à ma manière : "Je suis allée au marché ce matin, il fait très froid aujourd'hui et je suis sensibilisée par ces êtres humains souffrant de froid et aussi de faim. Voilà ce que je propose, pour aider les bénévoles de l'association Salam, à mes amies(is) de facebook. J'offre aux dix premières personnes qui font un don à Salam, peu importe le montant, une de mes créations en dentelle à l'aiguille. Je suis extrêmement émue par tout ce qui se passe et aussi quand j'entends nous autres nantis dire "on va nous voler notre Noël !" que mes créations créées pendant ce confinement servent dans un but humanitaire ! Merci. »



- **L'amie de Martine** qui nous donne régulièrement ce qu'elle a en trop : cette fois-ci, le 24 décembre, du lait, du riz, de la semoule et des boîtes de conserve (betterave, ratatouille, lentilles, soupe de poisson).

- **Brigitte** (de Templeuve en Belgique), Evelyne et Joseph d'Hazebrouck, qui ont uni leurs forces pour nous faire parvenir le 12 décembre deux gros rouleaux de bâche agricole.

On coupe des morceaux d'environ 3 mètres pour protéger la nuit des intempéries et du froid ceux à qui les forces de l'ordre ont pris leur tente, quand on n'en a plus pour remplacer.

- **Thierry** qui nous offre la « recette » du caramel au beurre salé :

« Merci à tous ceux qui ont bien voulu jouer les gourmands et les gourmets en passant commande de caramel au beurre salé confectionné par notre fils Moïse. Celui-ci a décidé de nous facturer uniquement les ingrédients (beurre, crème et sucre bios) et de ne pas recevoir de bénéfices liés à la recette de la vente. En conclusion, nous avons décidé de reverser l'intégralité des bénéfices de la vente au profit de l'association SALAM. »

- **L'équipe de Berck plage** qui nous a apporté le 16 décembre des vêtements et des caisses de nourriture (pâtes, riz, thon, sardines...)

- **L'association belge** qui le 30 décembre nous a donné une grosse pile de cartons de quinoa et de pois chiches.



- Bernard et Sandra de la Meuse

qui sont venus passer quelques jours avec deux fourgons pleins eux aussi de couettes et de vêtements chauds.

Tout cela a aussi été partagé entre Calais et Grande-Synthe.

Sandra est restée un peu plus longtemps et a donné un bon coup de main à Yolaine à Calais.



- **Le groupe Tire-laine** qui le 31 décembre a offert à nos amis de Calais un paquet de tabac par personne et un moment de musique qui leur a fait oublier un instant leur misère.

Merci aux jardins de Cocagne, pour un nouveau don de légumes le 4 décembre, et pour une livraison de courges le 23 : on va en général chercher les invendus le vendredi, le mercredi 23, ce n'était pas prévu, personne ne pouvait aller les chercher, ils ont proposé de livrer...

Voilà comment, sous mes yeux incrédules, un fourgon aux 2/3 rempli de courges s'est garé devant le volet roulant du garage. Adrian et Adenauer ont tout vidé très gentiment avec juste une cannette de Fanta comme pourboire (bien nommé !)



MERCI AUX ASSOCIATIONS QUI NOUS SOUTIENNENT REGULIEREMENT :

Merci à Fleurbaix Solidarité Réfugiés, et à sa présidente Véronique Decobert (sur la photo), qui nous ont envoyé le 7 novembre un nouveau lot de vêtements et de couvertures. Merci aussi à Guy et à Régine qui ont encore assuré le transport.



Merci au Rotary-club de Lille :

Vendredi 11 décembre mon téléphone sonne.

Monsieur Calberson...

Une palette pour moi ?

Non Monsieur, vous devez faire erreur.

Ah ? Ça vient de Décathlon ? Alors oui oui, c'est pour moi...

Où êtes-vous ? J'arrive ?

Merci Guillaume. Merci au Rotary.

Il y a bien trente tentes et je n'ai pas compté les petites couvertures. C'est la preuve qu'il y en a beaucoup !

Merci merci merci

Merci à nos amis de « Musique pour la vie » de Maisons-Laffite qui sont venus le 21 décembre avec deux voitures pleines de couvertures et de vêtements, qui ont été partagés entre Calais et Grande-Synthe.

Monique et Andrée, leurs amies du Secours Catholique de Mesnil le Roi, ville voisine de Maisons-Laffite, ont été les bonnes fées de ces collectes de vêtements .



Ils n'avaient pas oublié la b che de Noël(préparée pour nous par Sandrine prise en photo avec Fabrice)
Ils ont aidé à la distribution du repas à Grande Synthe et ont assisté à l'évacuation du camp par les CRS.

Voir plus haut, deux témoignages : « Un solstice pas comme les autres »



Merci   « Help me » de Pontoise,

de retour dimanche 27, avec deux camionnettes remplies de lait, de bouteilles d'eau, de couvertures et de vêtements.

Merci   Christian Hogard et aux équipes du Secours Populaire et de Copains du monde.

Echange de mails entre Christian et nous :

1^{er} décembre :

Aujourd'hui, le facteur est passé rue des Fontinettes.

Dans son manteau rouge et blanc

Lui qui s'appelait Christian...

Dans sa hotte :

du pain de mie, des viennoiseries, des chocolats, des confitures et des compotes, et des tubes de beurre de cacahuète...

Merci à ton équipe pour nos amis. **Claire**

Réponse le 2 décembre :

Toujours prêts...les Amis...tels des scouts à rendre service en toutes circonstances...

Bon courage et amitiés fraternelles et surtout solidaires. **Christian Hogard**

8 décembre :

Cet après-midi nos équipes du village des enfants copains du monde de Gravelines et le Secours Populaire sont allés à la rencontre de nos Amis de Salam   Calais... pour toujours un peu plus de bonheur pour nos Amis migrants et aussi pour aider le plus possible nos copains de Salam qui sur le terrain font un travail remarquable pour ne pas dire exceptionnel... Bravo à toutes et tous pour cette mobilisation sans faille et qui dure à travers les temps

Le Secours Populaire et les Copains du monde préparent pour les fêtes de fin d'année un Noël du cœur avec les pères Noël verts du secours populaire. Chaque personne recevra un cadeau aussi bien à Calais qu'à Grande-Synthe.

C'est Ensemble que nous apportons le bonheur

Amitiés fraternelles et surtout solidaires. **Christian Hogard**

Réponse :

Merci Christian,

Je reçois ton message et les photos juste après l'appel de Yolaine tout heureuse de voir ses étagères un peu plus pleines (et demain l'estomac de nos amis).

Grand grand merci à toute l'équipe de Copains du Monde. **Claire**



15 décembre :

Le facteur sonne toujours deux fois...

Christian Hogard et son équipe du Secours Populaire/Copains du monde aussi, aujourd'hui au local Salam de Calais :

- ce matin, une livraison de cakes et de chocolats,
- cet après-midi, une livraison de conserves.

Comme la journée avait commencé sous le signe du Secours Populaire, Henri (pour Grande-Synthe) est venu jusqu'à Loon-Plage chercher un petit mètre-cube de chips et de couches pour femmes qui seront confiées au Women Center.

MERCI A VOUS, Christian et ton équipe.

Pour les équipes Salam,

Claire

Réponse

Les Amis plus que jamais la mobilisation et les motivations pour vous aider sont notre point d'orgue...nous avons tous besoin des uns et des autres en pareilles circonstances

Oui Salam est notre partenaire historique pour l'aide aux réfugiés et migrants vous faites un travail remarquable et vous êtes des gens ADORABLES

Amitiés fraternelles et surtout solidaires. **Christian Hogard.**

Et comme promis, le 20 décembre, une petite équipe de SALAM était au Puythouck sur le parking du CCP avec du thé, avec celle du Secours Populaire, celle de l'ADRA qui assurait le repas de midi comme tous les dimanches, celle d'Horizon...

Deux Père Noël étaient présents, un rouge et un vert.

Le long d'une belle ligne de tables, tous ont reçu des cadeaux et les visages étaient souriants et nos amis se sont mis à danser.



Le lendemain, c'est à Calais que les Père Noël sont allés faire leur travail de la même façon, en accompagnant la distribution du petit déjeuner de Salam.

« NOËL dans la jungle à Calais.

Malgré les circonstances très dures on a passé une matinée remplie de bonheur et d'humanité .

Merci au Secours Populaire et les Copains du Monde plus leurs amies superbes qui ont préparé des délices. »
nous a écrit Ferri.



Merci à ceux qui ont donné de l'argent,

- Les individuels qui, très nombreux à l'occasion de Noël, ont donné par chèque ou par Helloassos, ou tout simplement par un petit billet de banque glissé dans une main amie.

- **L'association ECnou** qui a compté ses euros, et organisé une collecte et envoyé une grosse somme .

Ils nous ont déjà grandement aidés et ils viennent de nous faire un troisième virement depuis le début du 2e confinement.



- La Fondation Décathlon :

Juste avant Noël est arrivé un message de M. Haemmerlein, responsable de la Fondation Décathlon :

« Notre Fondation d'entreprise Décathlon est très fière et heureuse de vous allouer un don pour vous permettre d'équiper en sacs de couchage, gants, bonnets, chaussettes et produits d'hygiène les bénéficiaires exilés que vous accompagnez sur notre littoral »



Puis :

« Si vous achetez vos produits chez Decathlon dites le moi que je vous mette en contact avec quelqu'un de chez nous afin que vous puissiez bénéficier de prix sans marge (nous ne souhaitons bien sûr pas gagner d'argent sur vos achats pour cette cause). »

Il nous a semblé effectivement logique d'utiliser cet argent chez Décathlon pour un achat de chaussures.

- Enlysée, boutique en ligne, qui parodie l'Elysée et les phrases du président Emmanuel Macron.

Ci-contre le logo sur un mug et un exemple de leurs réalisations.



NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant les périodes de confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Bien sûr des « claudinettes » : après l'appel sur Facebook couronné de succès, la quête ne s'arrête pas : nous en utilisons au moins 1000 par semaine (quatre repas pour un minimum de 250 personnes), des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment), des épices, des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez maintenant prendre votre adhésion pour 2021.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2020, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

ADRESSE RECENTE POUR SALAM A CALAIS :

**BP 47
62100 – CALAIS.**

Rassurez-vous, le courrier sera encore récupéré un certain temps à l'ancienne adresse, à la Maison Pour Tous.

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.